



### **Agneau**

Le Christ est désigné comme Agneau de Dieu. L'agneau symbolise à la fois la Passion de Jésus (la souffrance) et sa Résurrection (le triomphe). Lorsqu'il porte un étendard, l'agneau devient le "Christ qui vainc la mort". L'agneau apocalyptique est, lui, représenté couché sur le livre aux sept sceaux représentant l'Ancien Testament. Il est alors l'emblème de l'Alliance entre les Ancien et Nouveau Testaments. L'agneau est également l'attribut de l'innocence et de la douceur.



### **Aigle**

Considéré comme un symbole de résurrection à cause du renouvellement périodique de son plumage, l'aigle figure le Christ. Il est aussi l'emblème de la foi et de la contemplation car il pourrait fixer le soleil sans ciller. Il est messager des cieux et permet l'intercession entre la terre et le ciel. Il veille sur sa couvée comme Dieu veille sur Israël. Lorsqu'il monte vers le soleil, c'est l'Ascension. Volant très haut dans le ciel, il nous invite à nous détacher de la terre, du péché, pour contempler Dieu, soleil de Justice.

Sa rapacité et sa cruauté en font une figure malfaisante comme le soulignent les Lamentations : "Nos pourchasseurs étaient rapides plus que les aigles du ciel" (4, 19).



### **Âne**

L'âne, dans la Bible, est mentionné trois fois. C'est d'abord l'ânesse de Balaam (Nombres 22) qui conduit le prophète à bénir Israël au lieu de le maudire. Ensuite Marc (11,2) narre l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem assis sur un ânon. Et enfin l'âne accompagne sans doute Joseph et Marie à Bethléem : c'était le compagnon docile et peu exigeant de ceux qui avaient à parcourir une longue route. Ainsi, l'âne symbolise la simplicité, le serviteur au pied sûr, tout au service de son maître.

### **Autruche**

Elle est la Synagogue, d'après Saint Grégoire, car elle a des ailes, celles de la Loi. Elle pond ses œufs dans le sable et les oublie, en quoi elle est l'image non seulement de l'insouciance coupable, mais aussi de l'abnégation des saints ermites qui quittent leur famille pour l'amour de Dieu. C'est la chaleur du soleil qui fait éclore les poussins : l'autruche est donc encore la Synagogue puisqu'elle a donné la vie aux apôtres, mais il a fallu le soleil de Dieu pour les échauffer et leur donner toute leur envergure.



### **Boeuf**

Depuis le VIe siècle, le bœuf est représenté dans la crèche, veillant sur l'enfant Jésus. Animal de travail et de sacrifice, le bœuf symbolise la force, la patience devant les difficultés, la mansuétude, la gravité. Il incarne le renoncement au monde. Le bœuf est également l'émanation de Dieu, du Christ et des ministres de l'Évangile qui labourent le champ de l'Église. Yves de Chartres écrit : "Avec la charrue de sa croix, il a dompté la glèbe de notre chair" (XIe siècle).



### Bouc

Il est fait pour être chargé de tous les péchés d'Israël : "Il y aura un bouc en sacrifice pour le péché, pour faire sur un vous le rite d'expiation " (Nombres 29, 5). Passage interprété comme préfigure du Christ qui prend sur lui le péché du monde. Il est aussi l'emblème de péché et de damnation : "Il placera les brebis à sa droite et les boucs à sa gauche... Allez loin de moi, maudits dans le feu éternel qui a été préparé pour le diable et ses anges" (Matthieu 25, 33).



### Brebis

Le psaume 23 nous révèle un attribut de Dieu : "Yahvé est mon berger, sur des prés d'herbe fraîche il me fait reposer". Luc, au chapitre 15 (dans la parabole de la brebis perdue), nous fait apparaître Jésus comme étant le Bon Pasteur qui a soin de toutes ses brebis



### Cerf

"Comme le cerf assoiffé d'eau vive, j'accours vers toi, Seigneur". Par ce psaume 42, le cerf est le symbole de l'âme qui aspire à Dieu, du fidèle avide de recevoir le baptême. Opposé au serpent dont le venin est neutralisé par la source pure, le cerf est l'emblème du Christ victorieux du démon. Ses bois sont le symbole de renouvellement spirituel et de régénéscence éternelle de la création.



### Colombe

La représentation la plus fréquente est celle du Saint Esprit : "J'ai vu l'Esprit descendre du ciel comme une colombe et se poser sur lui" (Jean 1, 32). La colombe opposée au serpent véhicule également l'image de l'innocence, de la candeur. Elle symbolise la paix par son attribut : le rameau d'olivier. Elle figure l'âme, l'âme du chrétien qui attend, "comme un oiseau sur la branche le Salut de Dieu". Elle est aussi l'emblème de la virginité mariale, du Christ, des apôtres, des élus de Dieu, des baptisés. Elle est messagère de Salut pour Noé. La colombe est symbole de l'Esprit de Dieu planant sur les eaux, visitant Marie à l'Annonciation, se répandant sur les apôtres à la Pentecôte : "Tous furent alors remplis de l'Esprit Saint" (Actes 2, 4).

### Coq

Oiseau de l'aube, il annonce et signifie le soleil levant et comme tel, c'est sur lui qu'on s'oriente, c'est lui que le voyageur aperçoit de loin pour assurer son chemin. Il est encore l'oiseau-horloge jalonnant le temps qui passe (c'est bien le rôle que Jésus lui donna dans sa prédiction faite à Pierre, le soir de la Cène). Le coq plane au-dessus des travaux, des heures de la paroisse ou du couvent. A Laudes, les moines chantent "Levons-nous, le coq éveille les dormeurs". Il désigne de loin la maison de Dieu, il protège contre la foudre. Il est emblème de résurrection après l'inertie nocturne. Et, plus inattendu, cet avis du citoyen Solon Reynaud le 15 ventose en l'an II au Puy : "La municipalité prendra des mesures pour mettre à profit la structure du clocher surmonté d'un coq qui est le symbole de la surveillance, et lequel est mouvant pour fixer les regards sur tout côté afin de surveiller le salut de la République".

### Cygne

Le Moyen Age lui attribue, suivant la légende de la mort mélodieuse, l'allégorie du martyr. Le cygne a la plumage blanc et la chair noire : "Blanc par dehors, noir par dedans, c'est l'hypocrisie".



### **Dragon**

Symbole du démon et du paganisme, le dragon est vaincu par l'archange Saint Michel et par Saint Georges pour illustrer la victoire de Dieu sur les forces du Mal.



### **Griffon**

Il unit la tête et les ailes de l'aigle avec le corps du lion. Il symbolise la force, la vigilance et le savoir en raison de sa connaissance des trésors cachés.

Il est aussi l'emblème dans le Bien du Christ en deux natures, Dieu et homme, et dans le Mal celui des persécuteurs et du démon.

### **Hérisson**

Maraudeur embrochant les grains de raisin, voire les pommes, sur ses piquants pour les emporter dans son gîte, il représente les malintentionnés sournois et le démon qui saccage la Vigne du Seigneur. Mais il représente aussi le pécheur repentant parce qu'un passage du psaume dit que Dieu est comme le rocher où le hérisson trouve asile.

### **Hibou**

Oiseau nocturne, il représente l'esprit d'aveuglement, mais il est aussi l'esprit de méditation. Mieux, "il aime la nuit et Jésus Christ nous aime, nous qui étions dans les ténèbres".

### **Hirondelle**

Elle peut être le symbole de l'inconstance mais aussi celui de l'espérance car elle annonce les beaux jours et le retour du printemps

### **Licorne**

Elle est la signe de l'Incarnation dans la chasteté virgine. "C'est l'unicorne spirituel qui en la Vierge prit hostel" nous dit Guillaume de Normandie



### **Lion**

Animal à la symbolique ambivalente, le lion incarne tantôt le démon, tantôt le Christ. En tant que figure de Jésus, c'est le lion de la tribu de Juda, roi des animaux qui préfigure la royauté du Christ. Il est signe de la force, de la vigilance, de la justice, de la sagesse et du courage. Il est également symbole des rois, des évêques. Garant de leur pouvoir, il orne trônes et blasons.



### **Paon**

Le paon dont le plumage se renouvelle chaque année symbolise la résurrection. Il incarne aussi l'immortalité car sa chair passait pour imputrescible. Il est aussi l'image du fidèle ignorant le vice. Enfin, il est l'emblème de la vigilance et de la contemplation. Lorsqu'il fait la roue, le paon devient symbole d'orgue.



### **Pélican**

Le pélican nourrit ses petits en dégorgeant les poissons emmagasinés dans sa poche membraneuse. Pour la vider, il presse son bec contre sa poitrine qu'il semble frapper, d'où la légende qu'il se perce le flan pour nourrir ses enfants. Ainsi, il redonne, par son sang, la vie à ses petits morts ou affamés. Le pélican représente le sacrifice rédempteur du Christ et le sacrement de l'Eucharistie. Il est symbole de charité et de résurrection. Par sa blancheur, il figure aussi l'innocence du Christ donnant son sang pour les hommes.



### **Phénix**

Autre animal représentant le Christ vainqueur de la mort. Le Phénix qui renaît de ses cendres est mentionné par Tertullien, au IIe siècle, comme symbole de résurrection : "Il reflurira tel le Phénix au-delà de la mort et de ses funérailles". Oiseau fabuleux qui, selon la légende de la mythologie égyptienne, vivant plusieurs siècles, se brûlait lui-même sur un bûcher et renaissait de sa cendre.

### **Poisson**

En grec ICTUS symbolisé par le sigle : *Iesous Christos Théo Uios Soter* (Jésus Christ, Fils de Dieu, Sauveur) Animal béni, échappant au déluge, il symbolise l'Eucharistie et les nouveaux convertis plongeant dans les eaux baptismales.



### **Poule**

Ou plutôt la mère poule, représentée à Fourvière avec ses huit poussins, évoque le Christ comme le souligne ce passage de Luc (13,34) : "Combien de fois, j'ai voulu rassembler tes enfants à la manière dont une poule rassemble sa couvée sous ses ailes et vous n'avez pas voulu !" La basilique étant dédiée à Notre-Dame de Fourvière, il est juste d'y voir Marie, notre Mère, protégeant ses enfants à l'ombre de ses ailes, comme le souligne l'inscription gravée en-dessous du bas-relief : "Protège-moi à l'ombre de tes ailes".



### **Serpent**

Le serpent de la Genèse précédait l'homme sur terre. Il détenait le savoir et ne pouvait supporter l'idée d'être supplanté. Il est responsable de la chute de l'homme et de la perte de l'innocence d'Adam et Eve. "Maudit sois-tu ! Sur ton ventre, tu marcheras et tu mangeras de la poussière" (Genèse 3, 14), tel fut le châtement divin. Le serpent, animal maudit, est la figure du démon, de l'hérésie, de la jalousie et du remords. Mystérieux, silencieux souvent mortel, il représente les excès et alimente l'imaginaire sous toutes ses formes. Un serpent ou un dragon figure le démon, comme le suggère le texte de l'Apocalypse (20, 2) : "L'ange maîtrisa le dragon, l'antique serpent, c'est le diable, Satan". Mais le serpent, c'est aussi le Christ comme le rapporte saint Jean (3, 14-15) : "Comme Moïse éleva le serpent dans le désert, ainsi faut-il que soit élevé le Fils de l'homme afin que quiconque croit ait en lui la vie éternelle".

Jésus lui-même en fait un modèle : "Soyez prudents comme le serpent et simples comme la colombe" (Matthieu 10, 16). Enfin, enroulé autour du pied de la Croix, il est le symbole de la victoire du Christ sur le démon. Et, à la base de l'autel de la basilique de Fourvière, Marie, la nouvelle Eve, écrase la tête de l'antique tentateur comme sur le donjon l'archange Michel terrasse le dragon.



### Tétramorphe

Le tétramorphe (homme, lion, bœuf, aigle) est une iconographie des quatre évangélistes qui tire son origine d'une vision d'Ezéchiel (1, 5-25) et de l'Apocalypse (4, 6-8) : "Au milieu du trône et autour de lui se tiennent quatre vivants constellés d'yeux par devant et par derrière. Le premier vivant est comme un lion, le deuxième comme un jeune taureau, le troisième a comme un visage d'homme, le quatrième est comme un aigle en plein vol...". Ils ne cessent de répéter, jour et nuit : "Saint, Saint, Saint le Seigneur Dieu, Maître de tout, il était, il est, il vient". Saint Irénée (Contre les hérésies III, 11) y voit l'image des quatre évangélistes.



Autre interprétation : l'homme est Matthieu qui débute son évangile par la généalogie humaine de Jésus. Le lion est Marc qui évoque Jean-Baptiste criant dans le désert. Le bœuf est Luc ; aux premiers versets de son évangile, il fait allusion à Zacharie qui offre un sacrifice à Dieu. L'aigle est Jean qui d'emblée nous installe dans le mystère céleste.



Le tétramorphe est aussi symbole du Christ dans les quatre grands mystères de sa vocation salvatrice : il s'est fait homme, victime immolée, a traversé la mort sans s'y endormir et est ressuscité comme le lionceau, il est monté au ciel, comme l'écrit Pierre de Capoue (12e siècle). Christ homme en naissant, Christ bœuf en mourant, Christ lion en ressuscitant, Christ aigle en montant aux cieux.



### Remarques

Dans les sculptures de nos cathédrales, églises, monastères apparaissent bien d'autres animaux qui figurent le Mal ou le Bien comme le chien, le singe, le renard, le lapin, le centaure, le crapaud, le chameau, la chauve-souris, le cheval, la chimère, le cochon, l'écrevisse, le loup, l'ours, les sauterelles, le scorpion, le sphinx, le tigre... Dans la crypte de la basilique de Fourvière, les sept péchés capitaux ont une iconographie bien particulière, en premier le Mal est représenté par un dragon à sept têtes. Ensuite la paon figure l'orgueil, les fourmis traînant une mouche l'avarice, le bouc la luxure, le serpent l'envie, le chat la colère, le loup la gourmandise et enfin la tortue figure la paresse.